

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*M. W. B. Northrup—*Suite.*

colonies britanniques—405; l'achèvement du Transcontinental, pas trop tôt—406; le chemin de fer de la baie d'Hudson commencé sans consulter la Chambre—406; le pont de Québec—407; les marchés étrangers—407; le mot réciprocité ne figure pas au discours du Trône—409; le parlement aurait dû être informé des règles qui vont être suivies dans négociations avec Américains—409; tergiversations antérieures—410; les droits d'auteurs—410; interprétations du terme "exclusif"—410; les lois du travail—410; les conservateurs et les terres des provinces de l'Ouest, raison de leur attitude—412; l'augmentation de la dette—413; la série des opérations pernicieuses du gouvernement—416; les déficits conservateurs—416; diminution des droits sur les sucres—416; veut fin gouvernement personnel de Sir W. Laurier—417.

M. E. W. Tobin—La preuve fausseté du propos attribué à le notaire Bégin dans élection Drummond et Arthabaska—418; affidavits—418.

M. Ralph Smith—Prolixité Northrup—419; tyrannie Laurier bien supportable—419; protestation étrange contre progrès du commerce—420; demande étrange de soumission à la cour suprême du droit du Canada d'établir marine—420; l'hon. M. McBride en faveur politique Laurier au sujet de marine canadienne—421; le cap. Woolley d'accord avec Sir W. Laurier—421; discours McBride—422; les phrases et les actes—423; l'opposition a beau faire, elle a contribué à la politique actuelle—424; discours de 1909—424; toutes les opinions émises par chef de l'opposition depuis, sont en contradiction avec attitude de 1909—425; c'est en 1909 qu'on aurait dû demander de consulter le peuple—426; impracticabilité du referendum—426; les conservateur n'ont pas pris de referendum pour faire entrer Colombie-Britannique dans Confédération—427; pas de referendum pour accroissement de milice canadienne—427; l'historique de la prétendue urgence—428; M. Borden en 1909 est pour forces navales canadiennes—430; tergiversations conservatrices—430; le peuple et les conservateurs—430; la Colombie-Britannique trouve seulement que le projet du gouvernement n'est pas assez vaste—431; indécision des propositions conservatrices—432; l'épouvantail de l'indépendance—432; le développement du Canada profite à tout l'empire—433; la politique de développement national—433; la léthargie politique conservatrice—433.

M. E. N. Lewis—Les quatre cinquièmes du comté d'Huron voteraient contre marine de guerre régulière—434; mais en faveur de milice—434; n'a rien à faire avec militarisme—434; amélioration milice nécessaire—434; n'a pas cru à l'existence de crise—434; la crainte de la république—435; nécessité de bulletins agricoles—435; absence de représentant officiel à Washington—436; la représentation

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*M. E. N. Lewis—*Suite.*

parlementaire—436; trop de députés au parlement—436; limitation nécessaire—437; bornes à immigration—437; limitation des non-producteurs—437; nécessité d'abréger les sessions—437; la discussion des crédits—438; limitation discussion sur adresse—438; protection du public contre exploitations financières—438; étude des griefs dénoncés par journaux—439; excursions interprovinciales—440; visite des lieux—440; bons effets—440.

M. W. S. Middlebro—M. R. Smith et la milice—440; pirouette premier ministre sur question navale—441; M. Smith à Victoria discours d'après "Colonist"—442; différence entre projet du gouvernement et résolution 1909—442; changements opérés par le gouvernement—444; les discours de la droite sur l'adresse, trois objets principaux—444; le parti libéral a été opposé au C.P.R.—446; citation, aucune confiance dans l'Ouest—446; différence avec attitude conservatrice à l'égard du G.T.P.—446; attitude libéraux dans affaire Riel—447; les conservateurs et la taxation des produits britanniques—448; le premier ministre et les avantages à retirer pour le Canada d'une préférence sur articles canadiens en Grande-Bretagne—450; ne rien faire dans négociations avec États-Unis pour empêcher réciprocité dans l'empire—450; constante loyauté du parti conservateur—450; déloyauté de sir W. Laurier au discours de Boston—452; le député de Nicolet et l'indépendance—453; l'affaire des contingents et la dépêche Tupper—453; la caricature Brodeur—454; les déclarations McClure—454; poésie Stead—455; l'arbre métaphorique de M. Miller—456; Drummond-Arthabaska et York-sud—457; l'alliance conservatrice nationaliste—458; soumettre la question navale au tribunal de l'opinion publique du Canada aux prochaines élections générales—458.

Sir W. Laurier—Discussion dévoyée—458; besoin de revenir aux amendements en présence—458; amendement de M. Monk de l'année dernière et de cette année—458; abandon de l'idée de plébiscite—458; à part cela, peu de différence—459; certaine suite d'idée—459; pirouettes de M. Borden, innombrables—459; motion initiale Foster—460; unanimité et accord sur le fond—460; motion présentée en amendement par gouvernement—460; pas question de plébiscite—461; changement demandant action immédiate—461; M. Borden à Halifax, 14 oct. 1909—461; la Providence prévoit la création d'une marine dans l'intérêt de Halifax—461; l'opposition de M. Foster au projet avait pris naissance dans Ontario—462; M. Borden succombe—462; la pilule de M. Monk—462; le vote de la Chambre règle la question sous le rapport législatif—462; la continuation de la lutte—462; M. Monk apôtre de la stagnation et de la négation—463; la motion Monk et le malaise conservateur—463; la crainte d'être suspectés de sympathies